

Les béatitudes (6) : Matthieu 5.8

Nous arrivons aujourd'hui à la sixième béatitude :

“Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !”

C'est la suite du portrait de l'homme nouveau que Jésus a brossé pour ses disciples. Et il est encore question ici de sainteté, non pas d'une sainteté béate, ni d'une apparence de sainteté comme chez les Pharisiens, mais de cette sainteté réelle, pratique, profonde que seul l'Esprit Saint peut créer.

Jésus nous trace un chemin, revoyons les étapes déjà commentées :

D'abord, **l'humilité** : *“Heureux les pauvres en esprit”*, l'orgueil est l'ennemi numéro un de la sainteté. Ensuite, **la repentance** : *“Heureux ceux qui pleurent”*, et si nous n'avons jamais pleuré sur la dureté de notre propre cœur, nous ne nous connaissons pas. En troisième position vient **la libération de la tyrannie du moi avec ses revendications**, *“Heureux ceux qui sont déboussés”*. Cela nous amène à la pensée charnière de toutes les béatitudes et même de tout le sermon sur la montagne : *“Heureux ceux qui ont faim et soif de justice”*. Qu'est-ce qui nous fait courir ? qu'est-ce qui agite nos pensées ? de quoi avons-nous faim ? de quoi avons-nous soif ?

L'homme naturel a soif d'être reconnu, il a faim de choses, il recherche d'abord son propre bien jusque dans ses relations avec autrui (“qu'est-ce que cela m'apportera ?”). L'homme nouveau a faim et soif de justice, de sainteté, de Jésus, de Dieu lui-même !

Le sermon se poursuit par une définition de la sainteté dont nous avons déjà vu la première proposition : *“Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !”*. Pas de sainteté sans esprit de pardon, pas de sainteté sans compassion pour ceux qui se perdent. Intéressons-nous maintenant à la deuxième proposition :

“Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !”

Voir Dieu ! N'est-ce pas le rêve de l'homme depuis le jour où il a été chassé de la présence divine à cause de sa désobéissance ? Voir Dieu, n'est-ce pas le but de toutes les religions que l'homme a inventées ? Malheureusement, ce qu'elles donnent à voir ce n'est pas Dieu tel qu'il est, mais Dieu tel qu'on l'imagine, une image déformée, une caricature détestable. À l'homme qui continue d'édifier ses tours de Babel pour aller voir Dieu, le Seigneur Jésus rappelle qu'il y a une condition essentielle pour rencontrer le Père : la sainteté. Mais quelle sainteté ?

• La vraie sainteté est une affaire de cœur

La Bible a beaucoup à dire au sujet du cœur. Le cœur est le centre, le noyau, de ma personne. Ce que je suis dépend de l'état de mon “cœur”. De ce point central émanent toutes mes motivations, tous mes désirs, mes ambitions, mes choix. Dans le projet de Dieu pour l'homme qu'il a créé, ce cœur devait être pur, sincère, intègre, en harmonie avec le cœur de Dieu lui-même. Mais par la désobéissance ce cœur a bien changé, au point où le Seigneur dit ceci : *“Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable”*. De quel cœur s'agit-il ? du cœur des meurtriers ? des truands ? des menteurs ? Pas spécialement. Non, il s'agit de **mon** cœur, de **ton** cœur à l'état naturel. *“Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, prostitutions, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchanceté, ruse, dérèglement, regards envieux, blasphème, orgueil, folie.”*

(Marc 7.21) Voilà un enseignement qu'on n'aime pas entendre. L'homme est le champion de l'apparence de sainteté. Écoutez encore ce que Jésus disait aux Pharisiens : *“Malheur à vous, ...hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis qui paraissent beaux au dehors, et qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impureté. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité”*. (Matthieu 23.27-28)

Mais nous ne sommes pas des Pharisiens ! ni des incroyants ! nous sommes des chrétiens... eh bien, voici ce que l'épître aux Hébreux dit aux chrétiens : *“Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant”*. La vraie sainteté est une affaire de cœur. Qu'en est-il de nos cœurs ? Nous pouvons toujours tromper les hommes, du moins pendant un certain temps, mais sans un cœur pur **nous ne pouvons pas être heureux**, car nous ne pouvons pas voir l'invisible.

Un enfant de Dieu ne peut jamais se satisfaire d'une **apparence** de sainteté et être heureux. **Pour nous, le bonheur c'est avoir un cœur qui vibre en harmonie avec le cœur de Dieu notre Père**. Il ne faut pas confondre “cœur pur” et “cœur parfait” : ce que le Seigneur recherche, c'est un cœur intègre, qui désire sincèrement vivre sans hypocrisie. La perfection viendra plus tard !

S'il faut vraiment un cœur pur pour voir Dieu, autant renoncer tout de suite : c'est au-dessus de mes possibilités ! C'est vrai, mais si la vraie sainteté est une affaire de cœur il faut rajouter que...

• La vraie sainteté vient de Dieu

Au lieu de baisser les bras, nous ferions mieux de reprendre à notre compte la prière du psalmiste David qui disait : *“O Dieu ! crée en moi un cœur pur”*. (Psaume 51.12) Seul le Créateur a pu nous donner un cœur nouveau, capable de désirer la sainteté, lui seul peut nous faire avancer dans notre expérience de cette sainteté.

Mais en même temps, rappelons que le Seigneur n'impose pas ses dons à ceux qui n'en veulent pas ! C'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux nous exhorte encore en ces termes :

“Recherchez la sanctification... sans laquelle personne ne verra le Seigneur.” (Hébreux 12.14)
Ça ne vous rappelle rien ? Dieu est lui-même la source — tout ce qu'il nous demande d'apporter, c'est notre soif !

Il est intéressant d'établir des parallèles entre les béatitudes numéros 1, 2, et 3 et les béatitudes 5, 6, 7. La première correspond à la cinquième : si je suis pauvre en esprit, si je connais ma propre indigence, j'aurai compassion des autres, je serai disposé à pardonner. La deuxième correspond à la sixième : pour avoir un cœur pur il faut passer par les larmes de la repentance. (On peut également comparer la 3 et la 7.)

La sanctification commence par la repentance et tout progrès dans la sainteté prend sa source dans une nouvelle repentance. Si je le veux vraiment, l'Esprit de Dieu braquera son projecteur sur une chose après l'autre dans ma vie pour me montrer ce qui ne plaît pas au Père dans mes habitudes, mes attitudes, mes opinions, mes fréquentations... En d'autres termes, il ouvrira mes yeux pour reconnaître mon besoin et pour m'inviter à revenir à la source. Et chaque fois qu'il mettra en lumière quelque chose qui m'empêche d'avoir un cœur pur, il m'appellera à m'en repentir, à confesser que Dieu a raison et que j'ai tort, il m'appellera à changer et à saisir par la foi le pardon du Père pour avancer dans l'obéissance. (1 Jean 1.7) :

“Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.” Quelle

promesse ! Il n'y a pas de sanctification en dehors du sang de Christ. La vraie sainteté vient de Dieu, mais elle ne vient que si on la recherche, que si on est prêt à repasser par le chemin de la repentance, de la foi et de l'obéissance.

• **La vraie sainteté ouvre nos yeux**

“...ils verront Dieu” : évidemment nous avons raison de trouver là la promesse que ceux qui sont sanctifiés se tiendront un jour dans la présence du Seigneur et le verront tel qu'il est. Mais je crois qu'il y a plus que cela dans ces paroles, je crois que Dieu veut nous donner de discerner son action **dans le monde**, aujourd'hui.

Un cœur pur nous donne des yeux pour voir Dieu ! Le Seigneur agit aujourd'hui et se révèle de mille façons, mais trop souvent nous sommes **aveugles**. Chacun a son idée sur comment Dieu devrait agir, mais le Seigneur n'est pas prisonnier de nos préjugés : il veut faire éclater nos idées préconçues, il nous étonne par la diversité et l'originalité de son action, mais surtout il reste libre, **souverain**.

“Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles.” (2 Corinthiens 4.18) Oui, nous pouvons voir l'invisible ! Il nous **faut** voir l'invisible, tenir compte de ce qui ne se voit pas mais qui fait partie de la réalité. C'est la seule façon de garder les choses à leur place, d'avoir une vue juste et équilibrée des événements, des péripéties de la vie. Mais “voir l'invisible” n'est pas un but, c'est une conséquence de la sanctification, un “effet secondaire” du cœur pur. “**Recherchez la sanctification...**” ou renoncez à être heureux !

Qu'est-ce qui brouille ma vision ? Qu'est-ce qui encombre mon cœur ? Si je veux vraiment le savoir, l'Esprit **SAINT** me le montrera pour que la grâce m'en délivre.

“**Heureux** ceux qui ont le cœur **pur**, car ils verront Dieu !”